



LES INSPIRINES

EUGÈNE IONESCO

JACQUES 
OU LA SOUMISSION



MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE COLLIN



“Le comique n’est bon
que s’il est gros ; j’espère qu’il l’est.
Et le comique n’est comique
que s’il est un peu effrayant.
Le mien l’est-il ?”

EUGÈNE IONESCO



Depuis 2015 la compagnie oriente sa curiosité vers le “théâtre de l’absurde”.

Avec Samuel Beckett ou Eugène Ionesco la question est la même : Comment proposer au spectateur de renouer avec son imagination, libéré du poids de la narration ou du message engagé ?

Dans ces univers peuplés d’anti-héros, profondément inadaptés à un monde préfabriqué, le mouvement de l’écriture offre un tout autre voyage. L’irruption du langage crée la possibilité d’un rapport réjouissant avec ce qui est là, sans besoin de cautionner quoi que ce soit.

C’est cette expérience salutaire que nous souhaitons partager, cet irrésistible mouvement ludique comme antidote aux formatages du quotidien.

La compagnie a présenté entre juin et septembre dernier Premier Amour de Samuel Beckett au théâtre Les Déchargeurs à Paris (avec Christophe Collin, mise en scène Jacques Fontaine).



Sommaire

PAGE 05	L'œuvre
PAGE 06	Eugène Ionesco
PAGE 07	Mettre en scène Jacques ou la soumission
PAGE 09	Scénographie
PAGE 12	La compagnie Les Inspirines



L'œuvre

Comme *La Cantatrice chauve*, *Jacques ou la soumission* est une sorte de parodie ou de caricature du théâtre de boulevard se décomposant et devenant fou. (...) *Jacques...* est d'abord un drame de famille, ou une parodie d'un drame de famille. Cela pourrait être une pièce morale. Le langage des personnages ainsi que leurs attitudes sont nobles et distingués. Seulement ce langage se disloque, se décompose.

EUGÈNE IONESCO | À PROPOS DE JACQUES | L'EXPRESS, OCTOBRE 1955

Jacques ou la soumission est une des premières œuvres de Ionesco, au début des années 1950, et sera créée au théâtre de la Hûchette en 1955.

Elle met en scène les prémices d'un improbable mariage.

Jacques, fils de Jacques Père et Jacques Mère, est condamné à rester au foyer familial jusqu'à l'heure où il sera jugé "bon à marier". Ce moment de vérité arrivé, Jacques est sommé de ne pas résister à son destin et faire honneur à sa lignée. Ce consentement attendu devient l'opportunité d'éprouver sa singularité face à l'inconnue de sa future épouse et de trouver un sens à cette histoire qui reste à écrire.

Jacques ou la soumission interroge frontalement la question de l'ordre familial établi. Au moment du passage au stade adulte, quel tribut est à payer pour faire sa place ? Quel sens à refuser le cadre proposé ? Eugène Ionesco y répond en mettant au premier plan le caractère dérisoire du jeu de rôle familial, entre désir refoulé et impossibilité d'entrer en relation. Cautionner le système jusqu'à l'absurde, quitte à apporter ses propres enfants en offrande.

Et c'est par l'écriture que l'absurdité des situations nous saute au visage. L'ordre même de la grammaire entre en décomposition. Les mots échappent à leurs auteurs, ruent dans les brancards. Ils enfantent d'autres mots, s'autorisent toutes les audaces, les créations.

Il y a dans cette liberté l'expression de la nécessité d'une résistance qui résonne fortement, en 1950 comme aujourd'hui.



Eugène Ionesco

Chef de file du théâtre de l'absurde, il a brisé, au lendemain de la seconde guerre mondiale, tous les codes littéraires. En s'émancipant du réalisme, il se présente comme un "anti-auteur" proposant des "anti-pièces". Il remet en question tous les ressorts dramatiques psychologiques pour laisser au langage le soin de mettre en évidence la condition humaine, confrontée à l'impossibilité qu'elle a à en saisir le sens. Il initie ainsi un mouvement, concomitamment à Samuel Beckett, dans lequel s'inscriront Arthur Adamov, Jean Genet, Roland Dubillard ou Harold Pinter. Son répertoire comptera plus de 30 pièces à partir du début des années 50 jusqu'aux années 80. Le caractère avant-gardiste de son œuvre le confrontera d'abord à l'incompréhension du public et de la critique avant de connaître, à partir de 1958, un succès qui ne se démentira plus.

“J’ai été pour toi plus qu’une mère,
une véritable amie, un mari,
un marin, une confidente,
une oie. Je n’ai reculé devant
aucun obstacle, devant aucune
barricade, pour satisfaire tous
tes désirs d’enfant.”

JACQUES-MÈRE | JACQUES OU LA SOUMISSION | EUGÈNE IONESCO



Mettre en scène

Sous-couvert de la farce, Ionesco nous propose une œuvre délicate. Nul besoin de surjouer ce qui tend déjà à la caricature. Il s'agit d'être au plus près de cette écriture, l'acteur devenant la caisse de résonance de cette folie ordinaire, en prise avec les mouvements du texte, tel le pantin dont le sort lui échappe.

Il y a une jubilation à voir arriver le texte par bouffées dans des figures dépossédées, où l'espace pour échapper à sa cruauté et laisser poindre son humanité est ténu, n'apparaît que par de petits interstices.

Le chaos provoqué par le texte offre un vaste espace à l'acteur. Il peut alors puiser dans sa nature profonde une improbable inspiration. L'humour naît de ce décalage entre des figures condamnées à leur sort et un texte qui s'affranchit de tout.

Le miroir qui nous est tendu est implacable et réjouissant, tant une voie vers une autre humanité, plus proche de notre condition, est ouverte, derrière les masques du socialement correct.

DISTRIBUTION

Jacques : Bertrand Festas

Jacques-mère : Catherine Destriteaux

Jacques-père : Santiago Bordils

Jacqueline : Lucilla De Cola

Jacques Grand-mère : Marie-Laure Cottard

Jacques Grand-père : Serge Schiro

Roberte 1 et 2 : Marie-Laure Cottard

Robert-mère : Maria Calamela / Manon Chaigneau

Robert Père : Edouard Bioy

Création Lumière : Dominique Breemersch

Chargé de production : Serge Schiro

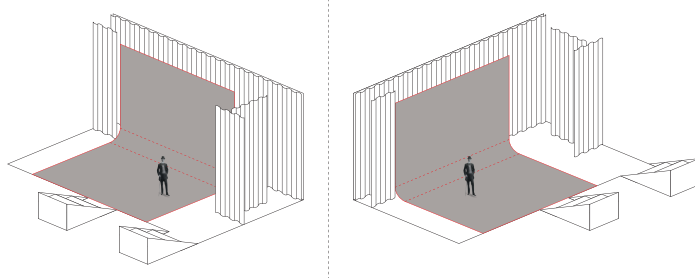
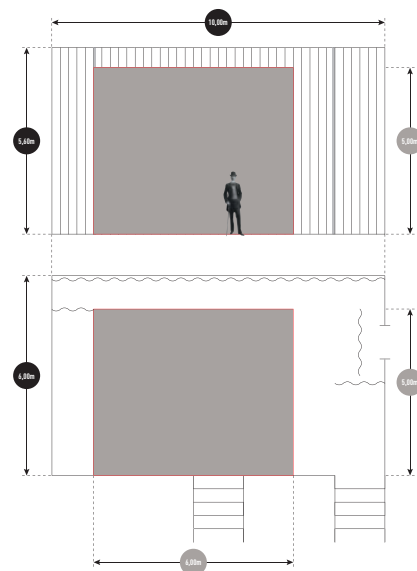
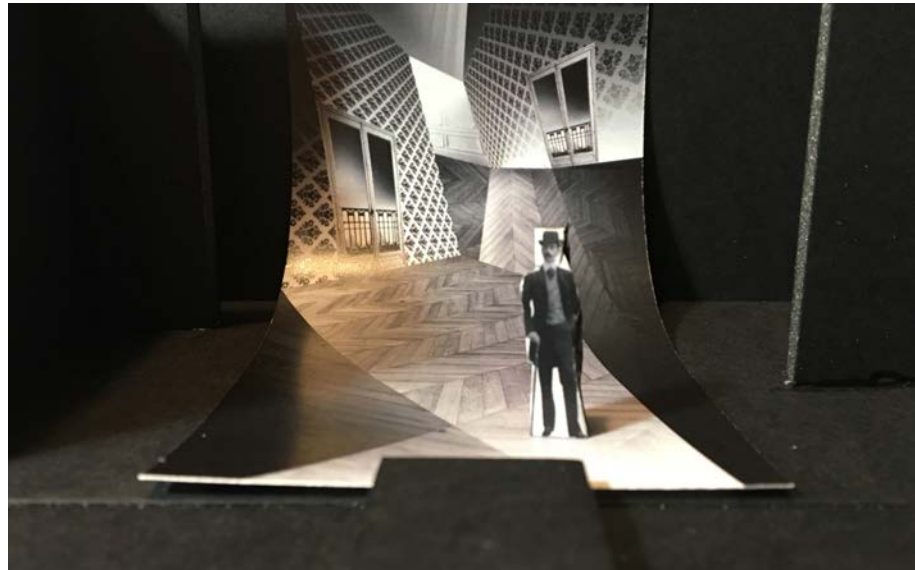
Pour tout contact : +33 6 63 75 05 42

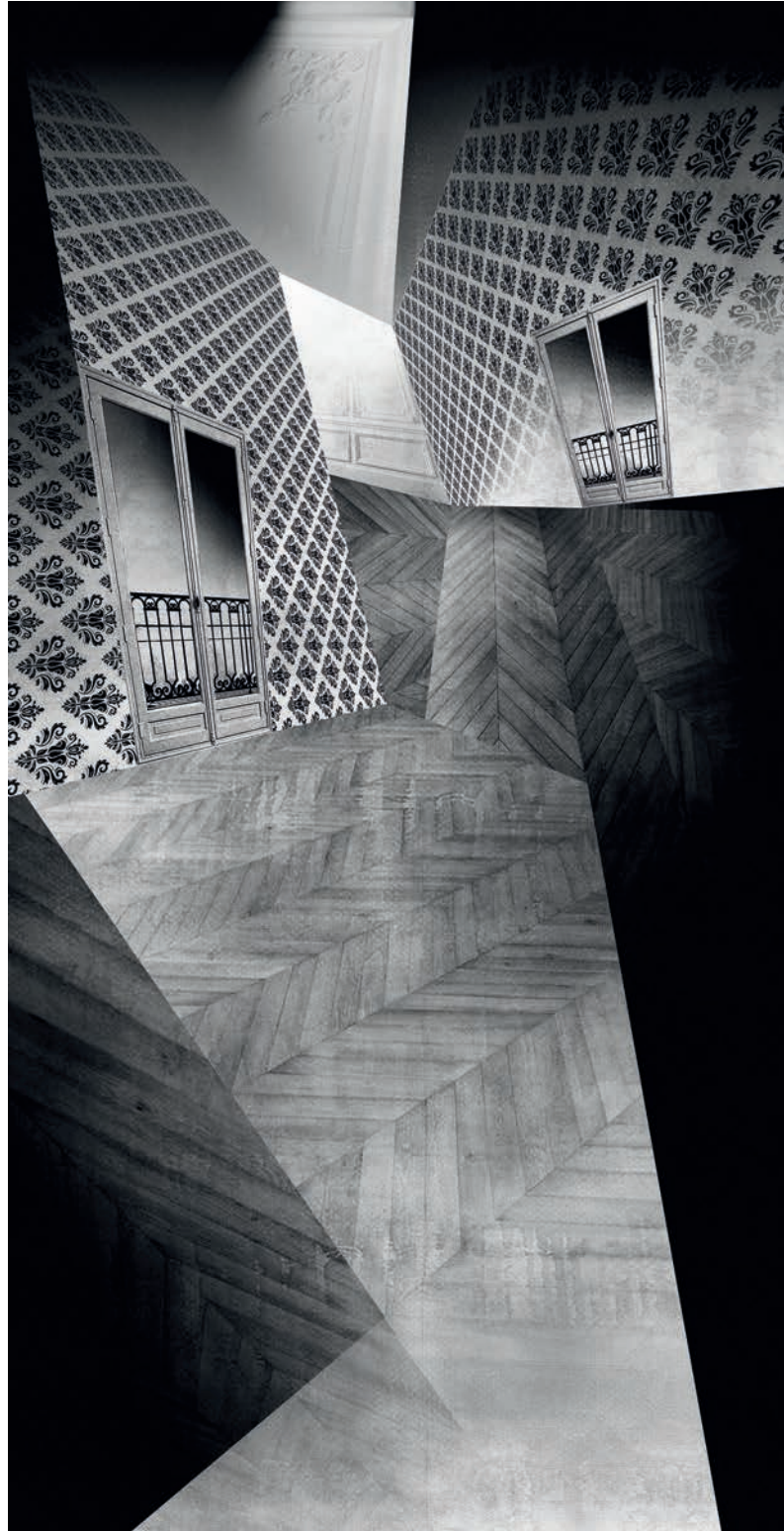
sergeschiro.lesinspirines@yahoo.com





Scénographie







“Écoute-moi, mon cher frère, cher confrère, et cher compatriote, je vais te parler entre deux yeux frais de frère et sœur. Je viens à toi une dernière fois, qui ne sera certainement pas la dernière, mais que veux-tu, tant pis aller. Tu ne comprends pas que je suis envoyée vers toi, comme une lettre à la poste, timbrée, timbrée par mes voix aériennes, bon sang !”

JACQUELINE | JACQUES OU LA SOUMISSION | EUGÈNE IONESCO



Compagnie Les Inspirines

PRÉSENTATION

Depuis 1988, la compagnie visite le répertoire des grandes œuvres théâtrales, à la rencontre des langues poétiques, parfois classiques, souvent contemporaines. Longtemps compagnie amateur avant de devenir professionnelle, elle a proposé une vingtaine de créations et contribué à l'initiation et la formation de nombreux comédiens.

ELLE A ÉTÉ CRÉÉE ET EST DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE COLLIN

Au-delà de son travail de formation et de création, son parcours se caractérise par un long compagnonnage avec Jacques Fontaine et son atelier.

Depuis 1992, il poursuivent un travail de recherche autour des écritures contemporaines et du 20^{ème} siècle (Paul Claudel, Jean Genet, Samuel Beckett, Gertrude Stein, Franz Kafka, Gherasim Luca, Roberto Juarroz, Antonio Porchia, Alejandra Pizarnik, Leslie Kaplan...) en puisant régulièrement aux sources du théâtre (Euripide, Sénèque, Racine, Molière, Shakespeare, Tchekhov...).

Elle explore aujourd'hui les écritures radicales du milieu du XX^{ème} siècle avec Eugène Ionesco et Samuel Beckett (*Premier amour*).

Présentation complète sur lesinspirines.com



HISTORIQUE DES CRÉATIONS DEPUIS 1989

2017 - *Jacques ou la soumission* d'Eugène Ionesco - Théâtre Clavel (Paris 19^{ème}).

Mise en scène : Christophe Collin, avec Édouard Bioy, Santiago Bordils, Maria Calamela, Manon Chaigneau, Marie-Laure Cottard, Lucilla De Cola, Catherine Destriteaux, Bertrand Festas & Serge Schiro.

2016/2017 - *Premier Amour* de Samuel Beckett - Création à l'Aubergerie

(Isère, le 26 Août 2016) et reprise au théâtre des Déchargeurs (Paris 1^{er}, de juin à septembre 2017).

Mise en scène : Jacques Fontaine. Avec Christophe Collin.

2015 - *Léonce et Lena* de Georg Büchner - Théâtre Clavel (Paris 19^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin, avec Santiago Bordils, Maria Calamela, Manon Chaigneau, Christophe Collin, Marie-Laure Cottard, Catherine Destriteaux, Lucilla De Cola, Agnès Gervais, Bastien Suteau

2014 - *Lenz* d'après l'œuvre de Georg Büchner - Théâtre Naldini (Levallois - 92)

Mise en scène : Christophe Collin, avec Catherine Destriteaux

2012/2013 - *L'amour d'un brave type* de Howard Barker -Théâtre des Enfants Terribles (Paris 20^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin, avec Santiago Bordils, Louise Buléon-Kayser, Emmanuelle Cha, Christophe Collin, Marie-Laure Cottard, Catherine Destriteaux, Thomas Debaube, Jean-Baptiste Dubois, Agnès Gervais, Inbo Lee, Nathalie Taïeb, Gildas Veyssset

2009/2010 - *Viol* de Botho Strauss - Lavoir Moderne Parisien (Paris 18^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin avec Jonathan Benhaïm, Balthazar Boncza Rutkowski, Santiago Bordils, Emmanuelle Cha, Cyril Cormier, Arnaud Colmet Daage, Marie-Laure Cottard, Thomas Debaube, Catherine Destriteaux, Charles d'Oiron, Sandrine Dubois, Édith Félix, Agnès Gervais, Éric Lelyon

2007 - *Que peut un corps ?* Libre adaptation de *L'éthique* de Spinoza par

Christophe Collin et Agnès Gervais - Théâtre des Enfants Terribles (Paris 20^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin avec Santiago Bordils, Catherine Destriteaux, Agnès Gervais, Marie-Laure Cottard, Edith Felix, Eric Lelyon et Christophe Delattre



2004 - *Par les villages* de Peter Handke - Théâtre de Ménilmontant (Paris 20^{ème})

Mise en scène : Christophe Collin avec Eric Lelyon, Édith Félix, Agnès Gervais, Cathy Destriteaux, Marie Laure Cottard, Santiago Bordils

2002 - *Vous qui habitez le temps* de Valère Novarina -

Théâtre Naldini (Levallois - 92)

Mise en scène : Christophe Collin avec : Nathalie Magnan, Eric Lelyon,

Fathia Tidadini, Luis Tamayo, Catherine Destriteaux, Valérie Barthe,

Laurence Lemeut

2001 - *Lettres à l'absent* d'Elisabeth Barbier - Les Déchargeurs (Paris 1^{er})

Mise en scène : Christophe Collin avec Lisa Maria

1999/2000 - *Le conte d'hiver* de William Shakespeare, traduit par

Bernard Marie Koltès - Espace Jemmapes (Paris)

Mise en scène : Christophe Collin avec Serge Schiro, Nathalie Magnan,

Eric Lelyon, Patricia Colmet Daage, Pierre-Gilles Henry, Thomas Debaube,

Sophie Echardour, Daniel Benharrosh, Isabelle Faucon, Luis Tamayo,

Vincent Echardour, Valérie Barthe, Catherine Destriteaux, Julia Colmet Daage,

Laurence Lombardi, Arnaud Colmet Daage

1997/1998 - *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès - Espace Louise Michel

(Fresnes - 94) | ThéoThéâtre (Paris) | Tourtour Théâtre (Paris) | Espaces

Jemmapes (Paris) Décembre 1997 - Janvier 1998 | théâtre Clavel (Paris)

Mise en scène : Christophe Collin, avec Serge Schiro, Nathalie Magnan,

Sophie Echardour, Patricia Colmet Daage, Daniel Benharrosh, Isabelle Riberi,

Laurence Lemeut, Anne Xuereb, Arnaud Colmet Daage, Thomas Dezertucha,

Julia Colmet Daage, Laurent Viennot, Vincent Echardour, Eric Lelyon,

Jérôme Bousquet, Xavier Brayet

1996 - *Luna* de Frank Evrard - Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christophe Collin, avec Nathalie Magnan, Isabelle Riberi,

Patricia Colmet Daage, Laurent Viennot, Emmanuel Plard, Xavier Brayet,

Vincent Echardour, Arnaud Colmet Daage, Chrystelle Nieto, Daniel Benharrosh,

Serge Schiro, Jérôme Bousquet



1994/1995 - *Mort aux étoiles, Un paquet d'os pour Saltamore,*

La soif de Dolorine, série policière et fantastique de Christian Paigneau -

Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christian Paigneau et Christophe Collin, avec Emmanuel Plard,

Christophe Collin, Chrystelle Nieto, Christian Paigneau, Frédéric Besnier,

Bénédicte Ferrat, Valérie Barthe, Arnaud Colmet Daage, Patricia Colmet

Daage, Serge Schiro, Nathalie Magnan, Vincent Echardour, Christophe

Rouillard, Sébastien Pujol, Jérôme Bousquet, Laurent Viennot, Xavier Brayet,

Patrick Dubarry, Sophie Echardour, Michel Besnier,...

1992 - *Lucifuge* de Christian Paigneau et Christophe Collin -

Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christian Paigneau, Christophe Collin, avec Christophe Collin,

Christian Paigneau, Anne Leblanc, Bénédicte Ferrat, Emmanuel Plard,

Sophie Echardour, Xavier Courteix, Frédéric Besnier

1990 - *Donne à manger aux corbeaux, ils te creveront les yeux* de Carlos Saura -

Espace Louise Michel (Fresnes - 94)

Mise en scène : Christian Paigneau, avec Nathalie Magnan, Christophe Collin,

Anne Leblanc, François Girault, Antoine Gervais, Florence Collin,

Stéphanie Lagneaux, Bénédicte Ferrat, Virginie Buis

1989 - *Qui croyez-vous être ?* de John Hugues - Espace Louise Michel

(Fresnes - 94)

Mise en scène : Nathalie Magnan, avec Christophe Collin, Christian Paigneau,

Sophie Echardour, Sophie Bréguiroux, François Girault, Antoine Gervais,

Colin Richard



La presse en parle

Dans une mise en scène de Jacques Fontaine, Christophe Collin est un parfait personnage de Beckett, moitié rêveur, moitié inquiétant. Souvent drôle. / **L'Humanité** - 19/06/2017 - **Gérald Rossi**

Déjà porté à la scène plusieurs fois, il prend avec Christophe Collin une dimension d'évidence. Christophe Collin est une révélation. On le sent se délectant du texte de Beckett. Il en savoure la moindre digression et le pratique avec une aisance extraordinaire. Sans doute l'un des meilleurs spectacles de la saison. Il ne faut absolument pas le rater. / **Froggy's delight** - 19/06/2017 - **Philippe Person**

Une extraordinaire performance d'acteur. / **ATLANTICO** – 21 juin 2017

Air moqueur et évasif, à la fois cynique et bienveillant, le comédien Christophe Collin dirigé avec précision par le metteur en scène Jacques Fontaine, sous les lumières de Dominique Breemersch, irradie toute la force symbolique de l'écriture beckettienne. Un joli moment beckettien de théâtre et d'aveux intimes sur l'art approximatif d'aimer. / **Hottello** - 15/06/17 - **Véronique Hotte**

Dans cette oeuvre entre absurde ravageur et questionnement existentiel, mort et désir, silence et parole, Beckett affronte son incertitude d'aimer, et autre qui dérange et fracture l'enfermement solitaire. Déroutant. / **A nous Paris** - 05/06/2017 - **Myriem Hajoui**

Nous avons là un Beckett des grands jours, dans toute sa splendeur caustique et cynique, sa drôlerie grinçante et dévastatrice, sa provocation intrépide et fascinante. Un texte de Beckett prenant et surprenant, un spectacle brillant et une interprétation haute en couleurs de Christophe Collin. / **Spectatif** – 22 juin 2017 – **Frédéric Perez**





LES INSPIRINES